

2011 : Résultats financiers record, pour la deuxième année consécutive

- Chiffre d'affaires : € 205,9 millions (+ 10 %)^(*)
- Résultat opérationnel courant : € 28,9 millions (+ 35 %)^(*)
- Résultat net : € 19,2 millions
- Cash-flow libre : € 14,2 millions
- Trésorerie nette : € 8,6 millions
- Dividende : € 0,22 par action (+ 22 %)

(*) à données comparables

En millions d'euros	1 ^{er} octobre - 31 décembre		1 ^{er} janvier - 31 décembre	
	2011	2010	2011	2010
Chiffre d'affaires	52,6	50,3	205,9	190,3
<i>Variation à données comparables (en %) ⁽¹⁾</i>	+4%		+10%	
Résultat opérationnel courant ⁽²⁾	7,2	6,3	28,9	22,8
<i>Variation à données comparables (en %) ⁽¹⁾</i>	+11%		+35%	
Marge opérationnelle courante (en % du CA)	13,8%	12,4%	14,0%	12,0%
Résultat opérationnel	7,2	5,2	28,9	25,1
Résultat net	4,6	3,6	19,2	15,6
Cash-flow libre	1,4	22,2	14,2	44,4
Capitaux propres ⁽³⁾			58,7	42,0
Trésorerie nette (Endettement financier net) ⁽³⁾			8,6	(2,4)

⁽¹⁾ Données comparables : chiffres 2011 traduits aux cours de change 2010

⁽²⁾ En 2010, avant une charge non récurrente de € 1,1 million au quatrième trimestre et un produit net non récurrent de € 2,2 millions pour l'année. Aucun élément à caractère non récurrent en 2011.

⁽³⁾ Au 31 décembre

Paris, le 9 février 2012. Le Conseil d'Administration de Lectra, réuni ce jour sous la présidence d'André Harari, a examiné les comptes consolidés de l'exercice 2011.

(Sauf indication contraire, les variations entre 2011 et 2010 sont à données comparables).

Quatrième trimestre 2011

Des commandes ralenties par une conjoncture à nouveau dégradée

La forte dynamique commerciale constatée au premier semestre (+ 24 % des commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO par rapport au premier semestre 2010) s'était affaiblie au troisième trimestre (+ 4 %). L'accélération de la dégradation du climat économique, financier et monétaire dans les derniers mois de 2011 a accru les inquiétudes et fortement pesé sur les décisions d'investissement des entreprises, entraînant un recul important des commandes au quatrième trimestre.

Les commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO (€ 14,7 millions) sont en baisse de 34 % par rapport au quatrième trimestre 2010.

Un chiffre d'affaires et des résultats conformes aux anticipations de la société

Le chiffre d'affaires (€ 52,6 millions) est en croissance de 4 % (+ 5 % à données réelles).

Le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes (€ 24,3 millions) progresse de 6 %. Les revenus récurrents (€ 28,3 millions) augmentent de 2 %, conjuguant une hausse de 1 % du chiffre d'affaires des contrats récurrents et de 3 % de celui des pièces détachées et consommables.

Le résultat opérationnel atteint € 7,2 millions et la marge opérationnelle 13,8 % (+ € 0,7 million et + 0,9 point par rapport au résultat et à la marge opérationnels courants du quatrième trimestre 2010). A données réelles, les progressions sont de € 1,0 million et 1,4 point.

Le bénéfice net (€ 4,6 millions) augmente de € 0,9 million à données réelles par rapport à celui du quatrième trimestre 2010, qui avait été réduit par une charge à caractère non récurrent de € 1,1 million.

Le cash-flow libre, inférieur aux anticipations du 27 octobre du fait de la faiblesse des commandes, s'élève à € 1,4 million.

2011 : Des performances d'autant plus remarquables que l'environnement macroéconomique a été plus dégradé qu'anticipé

Le rebond de l'activité enregistré en 2010 avait permis à Lectra de dégager des résultats financiers d'un niveau historique et d'aborder 2011 avec des équilibres d'exploitation renforcés, une structure financière transformée et un carnet de commandes solide. Ces performances constituaient pour 2011 une base de comparaison élevée.

Les résultats de l'exercice 2011 sont conformes au scénario central anticipé par la société le 10 février 2011, actualisé par le seul effet des parités de change.

Après celui atteint en 2010, l'exercice 2011 a ainsi dégagé un nouveau record des résultats financiers.

Stabilité des commandes, après une très forte croissance au premier semestre

Au total, les commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO (€ 78,4 millions) progressent de 2 % par rapport aux commandes de 2010 qui avaient fortement augmenté (+ 51 %) par rapport à celles de 2009, très marquées par la crise.

Alors que le secteur automobile affiche une progression à nouveau très forte (+ 64 %) après une hausse de 115 % en 2010, le secteur de la mode est en recul de 22 %. Pour la première fois dans l'histoire de la société, l'automobile (41 % des commandes totales contre 26 % en 2010) représente un poids dans son activité très proche de celui de la mode (45 % contre 58 %).

Les commandes enregistrées dans les Amériques progressent de 17 % – tirées par les Etats-Unis et le Mexique – et en Asie-Pacifique de 10 %. En Europe, elles reculent de 5 % – les pays d'Europe de l'Est ayant été en forte croissance, les autres pays en recul – et dans les pays du reste du monde (Afrique du Nord et du Sud, Turquie, Moyen-Orient...) de 35 %. Les commandes des pays émergents augmentent de 7 %, celles des pays développés baissent de 3 %.

Si la vitalité des pays émergents – tirée par la Chine (+ 17 %), le Brésil (+ 28 %) et le Mexique (+ 77 %) – leur permet de rattraper l'essentiel de leur retard, avec un recul par rapport à 2007 maintenant limité à 6 %, le retard est encore de 42 % pour les pays développés. Aujourd'hui, le poids des pays émergents dans l'activité globale, passé de 41 % en 2007 à 53 % en 2011, est majoritaire.

Nouvelle progression du chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires (€ 205,9 millions) est en croissance de 10 % à données comparables et de 8 % à données réelles par rapport à 2010. En 2010, la hausse avait déjà été de 20 %, après les fortes baisses de 2008 et 2009.

La croissance s'établit à 3 % en Europe, 12 % dans les Amériques et 30 % en Asie-Pacifique. Ces trois régions ont représenté respectivement 49 % (dont 10 % pour la France), 21 % et 25 % du chiffre d'affaires global.

Malgré la stabilité des commandes, le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes (€ 97,7 millions) progresse de 18 % grâce au carnet de commandes solide du début de l'année. Les revenus récurrents (€ 108,2 millions) augmentent de 3 %, avec une diminution de 1 % du chiffre d'affaires des contrats récurrents et une hausse de 10 % de celui des pièces détachées et consommables. Celui-ci atteint le niveau historique de € 43,7 millions, soit 21 % du chiffre d'affaires total, reflétant l'augmentation des volumes de production des entreprises ainsi que la croissance du parc de systèmes installés.

Le montant des commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO étant inférieur à celui du chiffre d'affaires, le carnet de commandes (€ 10,5 millions) est en forte diminution par rapport au 31 décembre 2010 (€ 18,5 millions). Cette baisse résulte directement du ralentissement des commandes dans les derniers mois de l'année.

Très forte augmentation du résultat opérationnel et du résultat net – La marge opérationnelle franchit un nouveau palier historique

Le résultat opérationnel atteint € 28,9 millions. A données comparables, il progresse de € 7,9 millions (+ 35 %) par rapport au résultat opérationnel courant de 2010 (+ € 6,1 millions, soit 27 %, à données réelles).

La marge opérationnelle (14,0 %) affiche une nouvelle progression par rapport à la marge opérationnelle courante de 2010 qui avait déjà franchi un palier historique à 12 % – à son plus haut niveau la marge n'avait atteint que 10 % en 2000. A données comparables, elle augmente de 2,7 points.

Le bénéfice net atteint € 19,2 millions, soit 9,3 % du chiffre d'affaires.

Une structure financière métamorphosée, marquée par le retour à une trésorerie nette positive

Grâce à un cash-flow libre de € 14,2 millions (portant à € 45,2 millions le cash-flow libre avant éléments non récurrents cumulé sur 2010 et 2011, et € 58,6 millions après éléments non récurrents), la trésorerie nette est positive de € 8,6 millions au 31 décembre 2011, alors que la société affichait un endettement financier net de € 2,4 millions le 31 décembre 2010 et de € 47,8 millions le 31 décembre 2009. Ainsi, l'amélioration atteint € 11,0 millions sur l'année et € 56,4 millions en deux ans, après versement du dividende global de € 5,2 millions en mai 2011.

Les capitaux propres augmentent de € 16,7 millions, à € 58,7 millions.

Retraité du crédit d'impôt recherche 2010 et 2011 non encaissé et non imputé sur l'impôt, le besoin en fonds de roulement est négatif de € 11,5 millions, une caractéristique forte du modèle économique du Groupe.

Augmentation du dividende

Confirmant sa confiance dans les perspectives d'avenir de la société, malgré les nouvelles perturbations macroéconomiques, le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale des actionnaires du 27 avril 2012 de distribuer un dividende de € 0,22 par action au titre de l'exercice 2011, en augmentation de 22%. Sous réserve de l'approbation de l'Assemblée Générale, le dividende sera mis en paiement le 10 mai 2012.

Perspectives d'avenir

L'année 2011 s'est achevée par un retour à une situation de crise économique, financière et monétaire, dont l'ampleur et la durée sont incertaines, et une révision à la baisse des prévisions de croissance pour 2012 et 2013 de la plupart des pays développés et émergents. Le contexte électoral dans de nombreux pays pourrait par ailleurs accentuer les incertitudes.

L'alternance de nouvelles positives et négatives, l'absence de visibilité et l'accroissement des inquiétudes des entreprises tant que des premiers signes d'une amélioration durable de la conjoncture ne seront pas perceptibles, pèseront fortement sur leurs décisions d'investissement.

Définie fin 2009, la feuille de route stratégique 2010-2012, claire et ambitieuse, a démontré toute sa pertinence en 2010 puis en 2011. Aujourd'hui, ses objectifs majeurs sont inchangés.

La société a décidé de privilégier sa stratégie à long terme

La société aborde 2012, qui s'annonce non seulement difficile mais aussi imprévisible selon tous les experts, avec des fondamentaux financiers et opérationnels totalement différents qu'à la veille de 2008-2009.

Les résultats historiques de 2010 et 2011 ont une fois encore prouvé sa résilience. Radicalement transformée, sa structure financière est aujourd'hui très solide, supprimant tout risque de liquidité pour les années à venir. La société a d'autre part poursuivi ses investissements de R&D, renouvelé et étendu son offre technologique. Enfin, malgré une concurrence exacerbée par le contexte économique, elle a réussi à porter sa marge opérationnelle de 5 % en 2007 à 14 % en 2011.

Si elle perdurait, la baisse de l'euro par rapport au dollar, avec une parité ayant débuté l'année sous la barre de \$ 1,30 / € 1, serait un facteur bénéfique à la compétitivité de l'entreprise.

En revanche, le fort recul de l'activité commerciale des derniers mois de 2011 a pénalisé son carnet de commandes au 1^{er} janvier, avec un niveau inférieur de € 8,0 millions par rapport à l'an passé. Le faible niveau des commandes pourrait se poursuivre sur tout ou partie de l'année, jusqu'à la reprise des investissements des entreprises.

Etant donné cette absence de visibilité, l'exigence de prudence et de vigilance doit être maintenue.

Dans ce contexte, la société a décidé de privilégier sa stratégie à long terme plutôt que sa rentabilité en 2012, qui restera cependant supérieure à celle d'avant-crise : elle s'est fixée comme première priorité de renforcer sa feuille de route pour accélérer sa croissance et sa capacité à créer de la valeur pour ses clients – son objectif premier – et donc pour ses équipes et ses actionnaires.

Le renforcement des équipes commerciales et marketing ainsi que la poursuite d'investissements soutenus de R&D constituent le volet principal de l'accélération du plan de transformation de l'entreprise au cours des vingt-quatre prochains mois, afin de lui permettre de réaliser pleinement, dès la fin de la crise économique, son potentiel de croissance sur ses marchés géographiques et sectoriels les plus porteurs. Compte tenu des réductions drastiques déjà réalisées au cours des dernières années, ces dépenses d'avenir se traduiront donc par une augmentation des frais fixes plus significative qu'en 2011.

Perspectives 2012

Comme les années précédentes, la principale incertitude concerne le niveau du chiffre d'affaires des nouveaux systèmes. Quelles que soient les hypothèses de prises de commandes, celui-ci resterait affecté par le faible niveau du carnet de commandes de début d'année et serait inférieur au montant total des commandes correspondantes de 2012.

Compte tenu du carnet de commandes au 1^{er} janvier, le chiffre d'affaires et le résultat opérationnel du premier trimestre 2012 devraient s'inscrire en baisse par rapport au premier trimestre 2011, avec un niveau de l'ordre de € 47 millions et € 3 millions.

Le Groupe a retenu une parité moyenne de \$ 1,30 / € 1 en 2012 (les variations sont à données comparables).

Dans l'hypothèse où la conjoncture économique, pendant la première moitié de l'année, serait aussi dégradée qu'au quatrième trimestre 2011, puis reviendrait au niveau du premier semestre 2011, les commandes de nouveaux systèmes de l'exercice 2012 pourraient s'inscrire en hausse de 4 % par rapport à 2011, leur chiffre d'affaires serait en baisse d'environ 9 %, conduisant à un chiffre d'affaires total de l'ordre de € 206 millions (stable par rapport à 2011 à données réelles, - 3 % à données comparables). Le résultat opérationnel courant s'établirait à environ € 21 millions (- 34 %), dégageant ainsi une marge opérationnelle courante de l'ordre de 10 %, et le résultat net à environ € 14 millions (- 27 % à données réelles).

L'ambition de la société est de réaliser une croissance supérieure.

Le cash-flow libre devrait être supérieur au résultat net diminué du crédit d'impôt recherche 2012 (environ € 5,7 millions), les investissements étant limités à environ € 5 - € 6 millions (les dépenses de R&D sont entièrement passées en charges).

Le résultat net et le cash-flow libre anticipés pour 2012 continueront de renforcer la trésorerie et la structure financière de la société. L'objectif actuel de Lectra est de poursuivre sa politique de dividendes et de conserver sa trésorerie pour financer de futures acquisitions ciblées dans les années à venir, si des opportunités se présentaient, sa croissance organique étant autofinancée grâce à son modèle économique.

Confortée par ses résultats 2011 et par la pertinence de son plan d'actions 2012, la société est confiante sur la solidité de son modèle économique et ses perspectives de croissance à moyen terme.

Les résultats financiers du premier trimestre 2012 seront publiés le 26 avril 2012 et l'Assemblée Générale annuelle se réunira le 27 avril.

Le rapport du Conseil d'Administration et les états financiers du quatrième trimestre et de l'exercice 2011 sont disponibles sur www.lectra.com. Les procédures d'audit par les Commissaires aux comptes sur les comptes consolidés ont été effectuées ; le rapport de certification sera émis à l'issue du Conseil d'Administration du 23 février 2012, qui arrêtera l'annexe aux comptes consolidés.

Avec 1 350 collaborateurs dans le monde, Lectra est leader mondial des logiciels, des équipements de CFAO et des services associés dédiés aux entreprises fortement utilisatrices de tissus, de cuir et de tissus industriels. Lectra s'adresse à un ensemble de grands marchés mondiaux, principalement la mode (habillement, accessoires, chaussure) et l'automobile (sièges et intérieurs de véhicules, airbags) ainsi qu'une grande variété d'autres industries (ameublement, aéronautique, industrie nautique, éolien,...).

Lectra (code ISIN FR0000065484) est cotée sur NYSE Euronext (compartiment C).

Pour plus d'informations sur Lectra : lectra.com